

Démence

Un guide pour les personnes touchées et leurs familles

Quels symptômes peuvent indiquer une démence? Comment la démence est-elle diagnostiquée? Comment la maladie évolue-t-elle? Où les personnes touchées et leurs proches peuvent-ils recevoir une aide et que peuvent-ils faire eux-mêmes? Notre dossier sur la santé vous donne les réponses à ces questions.



Qu'est-ce que la démence?

Avec l'âge, nos capacités physiologiques diminuent et des troubles de la mémoire commencent à apparaître. Nous ne pouvons plus assimiler et traiter de nouvelles informations aussi rapidement que par le passé. Nous apprenons plus lentement et nous oublions plus facilement. Ces changements font partie du processus normal de vieillissement de tous les êtres humains. La démence n'est pas considérée comme une maladie, tant que les performances du cerveau n'ont pas diminué de manière significative par rapport au passé et tant que notre capacité à effectuer des tâches quotidiennes normales n'est pas altérée. Les oublis occasionnels ne doivent ainsi pas être considérés comme de la démence.

La démence n'affecte en effet pas seulement la mémoire. Sont également affectés notre capacité à penser, à nous orienter, à parler, à reconnaître les choses ou les personnes ainsi que notre état d'esprit. Ces symptômes sont décrits plus en détail ci-dessous.

La maladie d'Alzheimer: la cause la plus fréquente

La maladie d'Alzheimer et de loin la cause de démence la plus fréquente (environ 60 à 70%). Cette maladie est déclenchée par la destruction lente et progressive des cellules nerveuses dans certaines parties du cerveau. Les raisons de la mort des cellules du cerveau n'ont pas encore été élucidées de manière certaine. Dans environ 20% des cas, les troubles circulatoires du cerveau en sont l'origine. Les médecins

parlent alors de démence vasculaire. Elle peut être par exemple le résultat d'années d'hypertension artérielle. Il existe également d'autres formes plus rares de démence, comme la démence à corps de Lewy, la démence fronto-temporale ou la démence de Parkinson. Contrairement à la maladie d'Alzheimer, elles ne commencent pas par des troubles de la mémoire, mais par des changements de la personnalité, du comportement social ou de la pensée. Dans la démence de Parkinson et la démence à corps de Lewy, les troubles du mouvement font également partie des symptômes caractéristiques: tremblements au repos, raideur des membres, ralentissement des mouvements et instabilité de la posture.

Signes possibles de démence

La démence se développe généralement lentement au fil des mois et des années. Les symptômes suivants peuvent en être les premiers signes:

- > Oublis
- > Problèmes de langage (par exemple difficulté à trouver ses mots, perte du «fil rouge»)
- > problèmes d'orientation temporelle et spatiale
- > Difficulté à effectuer les actions habituelles de la vie quotidienne (se servir d'un appareil, déplacer des objets)
- > capacité de discernement limitée
- > peine à penser de manière abstraite
- > changements d'humeur et de comportement
- > Perte d'initiative (manque de dynamisme)

Si vous remarquez certains de ces changements chez vous, cela ne signifie pas nécessairement que vous êtes atteint de démence. Toutefois, si ces changements compliquent de plus en plus votre vie quotidienne, nous vous recommandons de consulter votre médecin de famille afin d'en savoir plus.

Peut-on prévenir la démence ?

Malheureusement, il n'existe pas encore de solution pour se protéger contre la démence. Il a toutefois été démontré que les personnes qui ont une alimentation équilibrée et qui sont physiquement actives sont moins susceptibles de souffrir de démence que les personnes peu actives avec un mode de vie déséquilibré. De nombreuses études indiquent également que les processus de vieillissement chez les personnes mentalement actives sont moins prononcés ou ne se remarquent que plus tard. Il est possible qu'un cerveau entraîné se remette mieux des dommages subis et dispose de plus grandes réserves pour compenser les processus de dégradation. On ne peut pas dire avec certitude à l'heure actuelle si tous ces facteurs ont réellement un effet préventif contre la démence.

Afin de prévenir les troubles circulatoires du cerveau, il convient de traiter les maladies existantes telles que le diabète, l'hypertension artérielle, l'arythmie cardiaque et les troubles du métabolisme. L'abstinence du tabac est fortement recommandée.

La démence est-elle héréditaire ?

La démence est une maladie typique de la vieillesse. Le risque de contracter la maladie augmente régulièrement après l'âge de 60 ans. Au moins une personne sur trois parmi les personnes qui ont au moins 90 ans souffre de démence. Dans des cas assez rares, la maladie d'Alzheimer peut également être héréditaire. Une prédisposition génétique est généralement présente si la maladie survient avant l'âge de 60 ans. Mais même sans changements détectables dans le patrimoine génétique, la maladie d'Alzheimer est plus fréquente dans certaines familles (après l'âge de 70 ans). Dans d'autres types de démence également, il existe parfois des antécédents familiaux.

Comment le diagnostic est-il établi ?

Si vous avez l'impression que quelque chose ne va pas concernant votre mémoire et que votre comportement a changé de manière inexplicable, il est préférable de consulter votre médecin de famille. Dans le cadre d'un entretien détaillé, vous pouvez faire état des changements que vous et vos proches avez remarqués. Souvent, l'initiative d'une visite chez le médecin vient aussi des proches. En principe, il est judicieux et utile que les personnes de référence accompagnent le proche concerné chez le médecin et lui fassent part de leurs impressions.

Après l'entretien, des tests simples peuvent alors être effectués. Ils peuvent être utilisés pour vérifier grossièrement les fonctions cérébrales. Dans la pratique, on utilise par exemple souvent le mini-test mental ou le test de la montre qui ne prennent que quelques minutes. Si la suspicion d'un trouble des performances cérébrales se confirme, le médecin de famille déterminera d'abord si une autre maladie, éventuellement facile à traiter, est à l'origine de ces symptômes. Des troubles de la pensée et de la mémoire peuvent en effet également survenir en cas d'hypothyroïdie, de dépression, de troubles de l'écoulement du liquide céphalorachidien ou de carence en vitamine B12. Afin d'exclure ces maladies, des tests sanguins en particulier sont nécessaires.

Si le diagnostic est incertain, si le parcours est atypique ou si la personne concernée est encore relativement jeune (< 65 ans), le médecin de famille peut organiser une orientation vers une clinique de la mémoire pour un diagnostic plus précis. D'autres tests médicaux et neuropsychologiques sont alors effectués. Des procédures d'imagerie, par exemple des images du cerveau en couches utilisant un scanner ou un IRM, peuvent être nécessaires pour clarifier la cause de la démence.

Pourquoi un diagnostic précoce peut-il être utile ?

Le véritable processus pathologique de la démence commence bien des années avant l'apparition des premiers sym-

ptômes. Malheureusement, il n'existe toujours pas de moyen d'arrêter le développement de la maladie ni d'empêcher son apparition. Cependant, il y a de bonnes raisons de faire le diagnostic le plus tôt possible, dès que les premiers signes de démence apparaissent :

- Derrière le dysfonctionnement du cerveau peut se cacher – bien que rarement – une maladie facilement traitable (voir ci-dessus).
- Au premier stade de la maladie, les patients atteints de démence peuvent encore gérer leur vie de manière largement autonome. Cela signifie qu'ils peuvent planifier leur vie future et prendre leurs propres décisions en matière de prévention, de thérapie et de soins. Ils peuvent déterminer qui les représentera légalement plus tard et gèrera leurs finances. Les directives anticipées peuvent indiquer de manière contraignante quels traitements médicaux et infirmiers sont souhaités ou refusés pour le futur. C'est également, le cas échéant, le moment de régler sa succession de manière autonome dans un testament (voir le dossier santé de mediX « Les patients ont des droits »).



Renoncer à son permis de conduire

Au fur et à mesure que la maladie progresse, les personnes atteintes de démence éprouvent de plus en plus de difficultés à garder une vue d'ensemble du trafic, à évaluer la distance qui les sépare des autres voitures ou des obstacles, à faire attention aux panneaux de signalisation et à réagir de manière appropriée aux situations inattendues.

Dans les premiers stades de la démence, l'aptitude à la conduite peut encore être présente. Mais tôt ou tard, ce ne sera plus le cas. Il est par conséquent recommandé de se préparer le plus rapidement possible à vivre sans conduire. Souvent, la personne atteinte de démence n'est pas en mesure d'évaluer correctement ses déficits. Consultez votre médecin de famille si vous avez des doutes ou n'êtes pas à l'aise lorsque vous êtes au volant ou si des accidents de peu de gravité se produisent !

Certains tests permettent de tirer des conclusions sur l'aptitude à la conduite. Votre médecin de famille peut vous adresser à une clinique de la mémoire ou à un spécialiste.

Si les tests montrent que la personne n'est plus apte, elle doit immédiatement cesser de conduire. Le permis de conduire doit ensuite être envoyé au bureau des automobiles, accompagné d'une déclaration de renonciation. Si la personne atteinte de démence ne renonce pas volontairement à son permis de conduire, le médecin est tenu de le signaler au bureau des automobiles. Le bureau procède alors généralement à un examen médical d'aptitude à la conduite. En fonction des résultats, le patient atteint de démence doit alors se présenter pour une course d'essai officiel. Les coûts de ces examens doivent être supportés par le patient.

- Un diagnostic précoce offre la possibilité de recevoir des conseils et un traitement. Les proches et autres personnes importantes peuvent s'adapter en temps utile à la nouvelle situation et à ses exigences.
- Tous les patients ont le droit de connaître le diagnostic. Mais ils ont aussi le droit de ne pas savoir. Le médecin de famille déterminera au cours de l'entretien si et dans quelle mesure la personne concernée souhaite être informée de sa maladie. Il convient de noter que la communication du diagnostic de la maladie peut déclencher une grave crise existentielle, un choc et une dépression. La connaissance de la maladie peut influencer l'évolution de la vie sociale.

Comment la démence évolue-t-elle ?

La démence progresse généralement lentement, pendant de nombreuses années. Mais il existe des différences entre certaines formes de démence. Dans la maladie d'Alzheimer, on distingue trois phases qui se confondent et se recourent. Chacune de ces phases dure en moyenne environ trois ans. Toutefois, des écarts importants sont possibles dans certains cas. En général, on

peut dire que plus la maladie apparaît tôt dans la vie, plus elle progresse rapidement.

Démence légère

Au début, les personnes concernées et leurs proches remarquent une tendance croissante à l'oubli. Il leur est difficile de se souvenir du contenu des conversations, elles ne trouvent pas les objets déposés ou oublient les rendez-vous. Dans cette phase, les patients peuvent encore gérer leur vie quotidienne de manière largement autonome. Cependant, elles se sentent souvent perturbées, insécurisées, déprimées et honteuses de constater que leurs performances sont en baisse. De nombreuses personnes se sentent moins dynamiques et sont moins actives lors de cette phase et des sautes d'humeur inhabituellement marquées, qui ne peuvent être expliquées par les autres, peuvent également se produire.

Démence modérée

Dans la deuxième phase, les problèmes de mémoire continuent à augmenter et le souvenir des événements passés commence également à s'estomper. Les personnes atteintes de démence ne savent plus quel âge elles ont, ni quelle profession elles ont exercée.

Elles oublient le nom de leurs proches et ont également de plus en plus de mal à s'orienter dans un environnement familial. Elles dépendent de l'aide de leurs proches – pour les courses, la préparation des repas, l'hygiène personnelle. Peu à peu, elles perdent le sens du temps et de l'espace, et ne peuvent plus s'orienter et se perdent. Les compétences linguistiques diminuent elles aussi. Elles ont du mal à se faire comprendre et ont de la peine à comprendre des corrélations simples.

Les changements de comportement sont particulièrement stressants pour les personnes concernées et leur famille. Le plus courant est une agitation incessante : de nombreuses personnes atteintes de démence se sentent accablées. Elles vont et viennent sans cesse et veulent quitter le domicile, sans compter qu'elles peuvent être irritables et agressives.

Démence sévère

Dans la dernière phase, les patients atteints de démence sont totalement dépendants. Leurs capacités mentales sont très dégradées, ils ne peuvent plus prononcer que quelques mots ou ne peuvent plus du tout parler. Des difficultés de déglutition surviennent et ils ne sont souvent plus capables de contrôler leur vessie ni leurs intestins. Ils finissent par se retrouver en fauteuil roulant ou grabataires. Souvent, ils ne reconnaissent plus leurs proches, mais sont capables de percevoir leurs sentiments et de communiquer par leur posture et leurs mimiques.

Des mesures qui aident les personnes atteintes de démence

La démence ne se guérit pas. Cependant, il existe de nombreuses mesures qui aident le patient à rester indépendant et à conserver ses capacités exi-

stantes le plus longtemps possible, à renforcer sa confiance en soi et à améliorer son humeur et sa qualité de vie. Les services de soutien et de conseil disponibles doivent être sélectionnés individuellement pour chaque personne concernée et en fonction du stade de la maladie. Il est essentiel que le ou la patiente, les proches aidant, le médecin de famille et les différentes structures travaillent main dans la main.

Les mesures suivantes, entre autres, sont utiles pour les patients atteints de démence :

Entraînement de la mémoire

Il est adapté aux personnes atteintes de démence à un stade précoce. La formation peut être dispensée en groupe, ce qui renforce en même temps l'expérience communautaire et le sentiment d'appartenance à cette communauté.

Thérapie par le milieu

Il est très important que l'espace de vie soit conçu de telle manière que la personne atteinte de démence puisse s'y orienter et s'y sentir à l'abri et en sécurité.

Ergothérapie

Les compétences pratiques durent plus longtemps grâce à des exercices et des instructions spécifiques, par exemple pour l'habillage et l'hygiène personnelle. Des ergothérapeutes spécialement formés se rendent également au domicile du patient.

Activité physique

Elle favorise la mobilité, maintient le sens de l'équilibre et renforce en même temps les compétences et l'indépendance au quotidien. Il existe des programmes spéciaux de remise en forme qui sont axés sur les performances individuelles, mais des promenades régulières avec un accom-



pagnateur sont également très utiles. Faire beaucoup d'exercice à l'extérieur, en plein jour, a également un effet positif sur le sommeil.

Donner de l'inspiration, promouvoir la créativité

Les personnes atteintes de démence peuvent très bien développer leur créativité en étant guidées et s'exprimer de cette manière pendant longtemps, par exemple en chantant, en dansant ou en peignant. La cuisine et la thérapie par le jardinage sont également proposées dans certaines régions. Ces activités sont amusantes, renforcent l'estime de soi et contribuent à réduire le stress. La lecture à voix haute, les conversations, le visionnage de photos et de films (thérapie par le souvenir) peuvent, dans une faible mesure, améliorer les performances de la mémoire et, surtout, le bien-être.

Jouer

Le jeu est un bon moyen de communiquer avec les autres de manière positive. Les jeux de cartes, les jeux de dés, les jeux tactiles, les jeux musicaux ou les quilles de table sont les jeux les mieux adaptés à cette fin.

Aromathérapie, Snoezelen

Chez les patients atteints de démence avancée, des méthodes telles que l'aromathérapie ou la stimulation multisensorielle (snoezelen, prononcez « snouzlen »)

peuvent contribuer à la relaxation et au bien-être. Dans ce processus, les sens sont sollicités par des stimuli agréables (par exemple des sons et des mélodies, des odeurs, des sources de lumière). Dans certains foyers, des salles Snoezel spécialement équipées sont disponibles.

Psychothérapie

Certaines personnes malades et leurs proches souhaitent confier leurs craintes et leurs inquiétudes à un spécialiste. Des entretiens individuels ou en couple avec un psychothérapeute peuvent aider, en particulier aux premiers stades de la maladie, afin de permettre de mieux gérer une crise existentielle et de surmonter les peurs et le désespoir.

Groupes d'entraide

Ces groupes peuvent être utiles aux patients atteints de démence légère. Ils peuvent partager leurs expériences avec d'autres personnes touchées, recevoir des conseils sur la manière de résoudre les problèmes de la vie quotidienne et se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls avec leur maladie.

Quels sont les médicaments efficaces contre la démence ?

■ Certains médicaments, appelés inhibiteurs de la cholinestérase, peuvent stopper la progression de la démence pendant quelques mois ou même améliorer temporairement les



performances du cerveau, surtout dans les premiers stades. Le donépézil (Aricept®), la galantamine (Reminyl®) et la rivastigmine (Exelon®) sont autorisés en Suisse. Certaines personnes atteintes de démence réagissent bien à ces médicaments,

mais beaucoup ne connaissent que peu ou pas d'amélioration ou de stabilisation. Les médecins de famille sont donc plutôt réticents à prescrire ces médicaments. Si votre médecin vous a recommandé un médicament contre la démence et a opté pour ce traitement, il convient de contrôler l'efficacité de la thérapie au bout de 3 à 6 mois, idéalement accompagné par une personne de confiance.

- Des médicaments peuvent aussi parfois être nécessaires pour traiter les symptômes psychologiques secondaires comme l'anxiété, la dépression, les délires, les troubles du sommeil et l'agressivité, en particulier les neuroleptiques et les antidépresseurs. Cependant, ces médicaments peuvent également provoquer un certain nombre d'effets secondaires qui peuvent aggraver les symptômes de la démence. Ils ne sont donc prescrits que lorsque d'autres mesures n'ont pas apporté une amélioration suffisante.

- La question de savoir si les extraits de ginkgo biloba sont efficaces à titre préventif ou thérapeutique est contestée par les experts. Dans le meilleur des cas, l'effet est probablement faible. D'autres médicaments, tels que les suppléments de vitamines ou les hormones, ne peuvent être recommandés et peuvent même être nocifs.

Ce que les proches peuvent faire

Tout d'abord, il est important que les proches soient bien informés sur la maladie pour savoir comment ils peuvent apporter leur aide et où ils peuvent obtenir des conseils et du soutien. À cette fin, ils peuvent également contacter les groupes de proches fondés par les associations Alzheimer régionales.

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de ce que vous pouvez faire pour un proche affecté par la maladie et de ce que vous devez savoir :

■ Adapter le cadre de vie

Veillez à ce que la personne atteinte de démence ait une structure quotidienne claire, simple et régulière et puisse vivre dans une atmosphère aussi calme que possible. Trop d'impressions sensorielles (télévision, musique forte, nombreux visiteurs) peuvent déconcerter, stresser et provoquer de l'anxiété. Des écriteaux dans l'appartement, une lumière claire et un bon éclairage la nuit sont des aides importantes.

■ Reconnaître les dangers

Les appareils électriques et à gaz, les escaliers, les barrières, les médicaments et les produits de nettoyage peuvent présenter des dangers qu'il convient dans la mesure du possible d'éliminer. Pour que les personnes atteintes de démence puissent retrouver leur chemin ou être ramenées chez elles en toute sécurité, leur adresse et un numéro de téléphone doivent être inscrits sur leurs vêtements, sur un collier ou un bracelet. Les aides électroniques

Conseils pour la communication avec les patients atteints de démence

Communiquer avec une personne atteinte de démence peut être très compliqué et demande beaucoup de compréhension et de patience de la part des proches. Voici quelques conseils pratiques pour communiquer avec un proche atteint de démence :

- › Commencez par établir un contact visuel et s'adresser à la personne atteinte de démence par son nom
- › Parlez lentement, en utilisant des phrases simples et courtes
- › Répétez les informations importantes, de préférence avec la même formulation
- › Proposez les mots manquants
- › Essayez de poser des questions auxquelles on peut répondre par oui ou par non. Évitez les questions qui commencent par « pourquoi » ou « pour quelle raison »
- › Ne faites pas plus de deux propositions parmi lesquelles choisir. Demandez plutôt : « Veux-tu un jus de pomme ou un jus d'orange ? » plutôt que « Quel jus de fruits as-tu envie de boire ? »
- › Il est conseillé de ne parler que de choses concrètes, c'est-à-dire d'éviter : « Peut-être qu'on pourra faire une excursion la semaine prochaine. »
- › Assurez-vous que vous avez été bien compris (faites attention aux expressions du visage et aux gestes)
- › Soyez patient, ne relancez pas la personne trop vite
- › Ne parlez pas à quelqu'un d'autre sans tenir compte du patient
- › Ignorez les accusations et les reproches et évitez les discussions et les explications. Laissez passer un moment puis changez de sujet
- › Ne confrontez pas le patient à ses déficits cognitifs. C'est souvent douloureux et blessant pour lui
- › Le contact physique est très utile, en particulier si la personne atteinte de démence n'est pas sûre d'elle ou si elle est triste (caressez-lui la main par exemple ou prenez-la dans vos bras)

(par exemple, une montre-bracelet spéciale avec possibilité de localisation) peuvent également offrir un soutien dans ce domaine.

■ **Faire face aux comportements difficiles:**

L'anxiété, l'agitation, la dépression, les troubles de l'appétit, les délires, la désinhibition, les troubles du sommeil ou les hallucinations peuvent souvent être déclenchés chez les patients atteints de démence par des changements même minimes et apparemment insignifiants, par exemple:

- un séjour dans un environnement inconnu, l'absence d'un proche,
- des problèmes de compréhension, du stress, de la fatigue,
- des problèmes médicaux comme les infections, la déshydratation, la douleur,
- la faim, le besoin d'aller aux toilettes etc.

Problematisches Verhalten sollten Les proches ne doivent pas considérer un comportement problématique comme une attaque personnelle ou un comportement incivique. Il est conseillé d'aborder l'état émotionnel du patient avec calme et prudence. En cas d'anxiété, d'agitation ou de comportement agressif, il est conseillé de distraire et de calmer la personne atteinte de démence. En cas de dépression et de tendance au repli sur soi, il est conseillé d'occuper les patients de façon plus soutenue et de leur offrir reconnaissance et affection.

■ **Reconnaître les symptômes physiques d'une maladie**

Les personnes atteintes de démence ne sont souvent plus capables de dire qu'elles ont mal quelque part, de faire part de leurs maux ou de les localiser. L'apparition d'autres maladies, même un banal rhume, peut se manifester par des changements de comportement tels que l'agitation ou la perte d'appétit ou une détérioration mentale supplémentaire. Dans ce type de cas, il est important de consulter le médecin de famille afin d'établir un diagnostic et de mettre en place un traitement.

Assistance aux proches aidants

La plupart des patients atteints de démence sont pris en charge et soignés sur une longue période par leurs proches. Pour eux aussi, la vie change de manière radicale. Les proches doivent se consacrer à des tâches auxquelles ils ne sont pas formés et qui menacent de les accabler. Beaucoup d'entre eux travaillent jusqu'à la limite de leurs forces, mais ils se sentent parfois coupables de ne pas avoir tout fait juste. Mais, à un moment donné, il est impossible de garder la patience et la force que l'on souhaiterait. Sur le long terme, personne ne peut assumer seul ces tâches difficiles et épuisantes. Il est donc nécessaire, également dans l'intérêt de la personne malade, que les proches soignants prennent en considération leurs propres besoins et leur santé, et n'aient pas peur de demander une aide extérieure.

Vous devez donc vous occuper des services de soutien à un stade précoce. Cela comprend, par exemple, les services d'aide à domicile et de soins infirmiers, les centres de jour et de nuit pour la prise en charge occasionnelle des personnes concernées. Certaines maisons de repos proposent également des séjours de plusieurs jours à plusieurs semaines aux patients atteints de démence. Pendant les Vacances Alzheimer, les patients atteints de démence et leurs proches peuvent passer du temps ensemble dans un endroit magnifique. Pendant que la personne atteinte de démence est prise en charge, les proches peuvent se reposer. La section cantonale de l'Association Alzheimer peut vous renseigner sur les services d'aide disponibles dans votre région.

À un stade avancé, des soins complets sont nécessaires, qui ne peuvent généralement plus être fournis par les proches. Il est donc conseillé d'envisager à temps l'idée d'un placement dans une institution et d'obtenir les informations adéquates.

Des informations complètes sont disponibles auprès des sections cantonales de l'Association Alzheimer Suisse, du service de soins et d'assistance à domicile, de Pro Senectute ou de la Croix-Rouge suisse.

N° de tél. de l'Association Alzheimer Suisse: 024 426 06 06,
du lundi au vendredi: de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h ou
<https://www.alzheimer-schweiz.ch>

IMPRESSION

© 2019 par l'association mediX suisse
Le dossier de santé « Démence » a été mis à jour en mai 2019.

Chef de la rédaction: > Dr Uwe Beise

Auteurs: > Dr Uwe Beise, Corinne Steinbrüchel, experte en soins APN

Toutes les informations qui figurent dans ce dossier de santé sont basées sur l'état actuel des connaissances. Elles ne prétendent pas être exhaustives. Elles ne remplacent pas les conseils ou les traitements médicaux professionnels. Toute responsabilité de l'association mediX suisse, de la rédaction, des auteurs et du réseau de médecins mentionné à la première page est exclue.

Tous les dossiers de santé mediX peuvent être consultés sur Internet à l'adresse www.medix.ch
mediX suisse, Sumatrastr. 10, 8006 Zurich, tél. 044 366 53 75, info@medix.ch